

## SPEEDMEETINGS SUBSCRIPTION FORM (French or English)

COMPANY : Ensemble vocal SCANDICUS  
First name : Jean-Louis  
Last name : Comoretto  
e-mail : info@scandicus.fr

### Describe your company in a few words :

Fondé en 2001 à Toulouse (France), l'ensemble vocal Scandicus s'inscrit dans une démarche de transmission des musiques anciennes. Du monochrome chant grégorien aux madrigalistes italiens en passant par le gothique flamboyant des polyphonistes franco-flamands, un éventail de répertoires et de couleurs musicales à redécouvrir jalonnent les sources musicales Européennes.

La configuration vocale de l'ensemble (voix d'hommes) permet ainsi de restituer le plus fidèlement possible les réalités sonores de ces œuvres oubliées, par un travail effectué à partir des sources originales, par une connaissance approfondie des styles de vocalités en vigueur au Moyen-Age et à la Renaissance, mais également par un ancrage scientifique nécessaire à la bonne interprétation de ces répertoires.

Au cours des dernières années, les créations de l'ensemble ont permis de restituer nombre de partitions inédites de compositeurs oubliés de la Renaissance tels que Festa, Phinot, Ludford, Giacobetti et Basiron.

### Which project would you like to present during your speedmeeting sessions :

#### ***Via lusitana : musiques des chemins portugais de St Jacques de Compostelle***

Tous les chemins mènent à... Compostelle. Depuis le Moyen Âge, des pèlerins venus de l'Europe entière viennent célébrer St Jacques, le saint patron de l'Espagne. Si nous sommes familiers avec les routes qui partent de France, d'autres tracés partaient également du Portugal. La Via Lusitana en constitue l'exemple le plus emblématique. Ce chemin part de la capitale Lisbonne, se poursuit vers Coimbra et son université, passe par Braga et sa grande cathédrale, puis rejoint progressivement St Jacques de Compostelle. Ces villes qui jalonnent ce camino portugais constituent d'importants centres musicaux où s'épanouissait un art polyphonique d'une ampleur considérable. Aujourd'hui oubliées, les œuvres de Manuel Cardoso, Duarte Lobo, Trosilho, De Cristo, Juan IV, Estêvão de Brito, Da Fonseca, Durán ou Filipe de Magalhães témoignent d'une tradition musicale typiquement portugaise où la science contrapuntique est mise au service de l'expression du texte. Ce cheminement musical et spirituel sera accompagné d'une mise en espace où chaque station permettra de faire référence à un lieu de la Via Lusitania. L'Ensemble Scandicus sort des sentiers battus pour vous proposer un voyage inédit !

#### ***Une semaine Sainte au Palais des Doges – « Lamentationes » de Pietro-Amico Giacobetti***

*L'histoire est un perpétuel recommencement !* Le Maître de Chapelle de la basilique San Marco, Baldassare Donato, s'apprête à préparer les célébrations tant attendues de la semaine sainte en cet an de grâce 1601. Âgé de 70 ans, ce vieux musicien n'a plus l'énergie de composer des polyphonies élaborées. Insatisfait par les compositions des membres de la chapelle, il décide de se tourner vers des éditions vénitienes publiées récemment. Quelle ne fut pas sa surprise en tombant sur les sonorités inouïes des « *Lamentationes cum omnibus responsoriis* » à cinq voci d'un certain Pietro Amico Giacobetti.

### **Une messe pour le Roi Louis XI – « Missa de Franza » de Philippe Basiron**

L'ensemble scandicus remonte le temps et s'attaque à un monument inédit de la musique du xv<sup>e</sup> siècle. La *Missa de Franza*, que certains membres du groupe surnomment « la Miss France » tant cette œuvre est sublime. La polyphonie, écrite en l'honneur de Louis XI, se découvre à travers des sonorités abyssales inouïes telles que les aimait le berruyer Philippe Basiron. Ce maître des sons, aujourd'hui inconnu, était avec ses compères Dufay, Josquin et Ockeghem une véritable « star » de la Renaissance. Le poète Éloy d'Amerval cite Philippe Basiron parmi les dix-sept grands musiciens du quinzième siècle.

Le compositeur berrichon est également nommé dans le célèbre motet *Mater Floreat* de Pierre Moulu. Enfin, Guillaume Créfin mentionne dans sa *Déploration sur la mort de Johannes Ockeghem* le « très notable Baziron ». Philippe Basiron, que les intimes nommaient Philippon, était également organiste à la Sainte Chapelle de Bourges. L'orgue viendra parfaire, sous la forme d'un dialogue avec les voix, un voyage dans les volutes du contrepoint franco-flamand... Mais elle est où Miss France ?

